Réflexion sur la notion d'association : Maison XI et croix des maisons succédentes

Après la censure, l'exclusion

En novembre 2024, je vous avais fait part de la décision de la Fédération Des Astrologues Francophones de censurer mon article du mois d'octobre 2024 qu'elle avait refusé de faire paraître en l'état, sans aucun dialogue préalable. Depuis, je n'ai évidemment plus rien publié pour cette « fédération » qui refuse la liberté d'expression.

Suite de l'histoire : après la censure, l'exclusion ! En catimini ! Sans me le dire ouvertement. Juste en ne m'envoyant pas de formulaire de renouvellement d'adhésion au mois de décembre 2024. Drôle de manière d'assumer une décision. Ou peut-être de ne pas l'assumer ?

Il aura fallu que j'adresse un mail (début février 2025) au fameux comité qui se dit « éthique », pour confirmer mes soupçons d'exclusion. Et pour une fois (ce n'était pas arrivé depuis belle lurette), j'ai obtenu une réponse de « la Référente » du comité (Isabelle Genty), mais à titre personnel, a-t-elle cru devoir préciser. Il faut dire que dans mon courriel, je la citais, parmi d'autres, m'étonnant de leurs retournements de vestes, puisqu'il fut un temps, en 2020-21 et même encore plus tard, où plusieurs membres de ce même comité me félicitaient pour la qualité de mes articles. Le président lui-même (Marc Brun), devant mes hésitations à m'exprimer librement sur les événements délétères du moment, m'encourageait alors à aller encore « plus loin voire jusqu'au bout » dans ma critique politique (devenue depuis objet de censure), appréciant ma « lucidité, [m]a franchise et [m]on engagement ». Rajoutant qu'« au quotidien de la FDAF, [il avait] parfois besoin de [m]on regard pour « garder le cap ». »

Mais les temps ont apparemment changé, et donc il a fallu modifier la FDAF aussi, ai-je appris dans le courriel reçu. D'où le changement de cap ! « Ce n'est pas un reniement, dixit Mme la Référente, mais une adaptation aux nécessités et aux enjeux que nous avons à gérer aujourd'hui ». (Mac Kinsey n'aurait pas dit mieux !). Et d'ailleurs, c'est moi qui les ai « contraints de [m]'exclure de [leurs] rangs ». Visiblement, elle est bien difficile à assumer, cette exclusion !

Mes crimes de lèse-Majesté ?

Ma transparence vis-à-vis de mes contacts (dont certains m'ont d'ailleurs remerciée d'avoir dit tout haut ce que beaucoup pensent tout bas sans oser l'exprimer ouvertement) ! Rendre publique l'orientation et les méthodes de la FDAF qui, soit dit en passant, n'en n'est pas à sa première exclusion brutale et péremptoire, ni à sa dernière (qui a frappé encore peu de temps après la mienne). Et sans doute, aujourd'hui, la dissidence de ma pensée – qui n'est plus « dans l'air du temps » si cher à la FDAF –, dérange-t-elle, elle aussi, une fédération qui semble actuellement plus soucieuse et préoccupée par son « image » et sa communication, que par la profondeur de son message astrologique.

Eclairer l'ombre

Ceci étant posé, pour être honnête, j'aurais de toute façon, par cohérence avec moi-même, quitté la FDAF dont le « cap » s'est, à mes yeux, perdu dans les brumes de notre merveilleuse époque. Être « dans les rangs » de quiconque ne m'a jamais fait rêver, aujourd'hui moins encore que jamais ; les « rangs » tuent à la fois l'individu, l'âme… et tout groupe digne de ce nom. Mais en laissant venir, s'est présentée l'opportunité de voir apparaître au grand jour les dérives d'une association de mieux en mieux adaptée à « la modernité » dans laquelle elle veut s'inscrire à tout prix. Ce type de mise en lumière est d'ailleurs aussi dans « l'air du temps ».

Car au-delà de ses errances dans des eaux de plus en plus troubles et viciées, notre époque présente aussi l'intérêt d'avoir suscité un vent de révélations des multiples mensonges répandus auprès des peuples depuis des décennies voire des siècles, ainsi que des turpitudes et scandales qui se déroulent à bas bruit dans les bas-fonds de notre société, notamment du côté de ceux qui se prennent pour des élites. Ce courant de dévoilement menant à une ouverture de conscience – dont on peut espérer qu'elle deviendra peu à peu collective – constitue probablement un (voire le) soubassement de changements fondamentaux vers plus de lumière. C'est en tous cas un espoir que nous pouvons nourrir et un mouvement à accompagner, à notre petite mesure, là où nous nous trouvons. De quoi lui donner de plus en plus d'ampleur afin de participer à l'avènement d'un monde plus ouvert, plus juste, plus respectueux de chacun, à l'écoute de différentes visions qui souvent s'avèrent complémentaires (et non contradictoires), et propres à enrichir l'ensemble, bref un monde libre, fraternel et solidaire, transparent et lumineux. Je rêve, sans doute, mais les belles œuvres humaines ne naissent-elles pas toutes de rêves et d'utopies préalables ?

C'est notamment ce besoin actuel de vérité qui m'a conduite à partager avec vous et à mettre en lumière, dans ce *Billet d'humeur*, ce que cachent les masques et vitrines de « communication » et de bien-pensance dans les arrière-cuisines de la FDAF. Car les grands égarements collectifs se nourrissent des petits dérèglements individuels ou associatifs, qui eux-mêmes trouvent leur justification dans l'inconduite des autorités reconnues comme telles (en dépit de leur corruption, très difficile à admettre, tant l'inconscient collectif porte en lui l'idée que l'autorité (le père symbolique), ne peut être malintentionnée ou malveillante).

Enseignements : maison XI et croix des maisons succédentes

Cette nouvelle disgrâce personnelle – dont la teneur et surtout la manière, paternaliste, condescendante et méprisante à souhait, m'ont affectée au point de me rendre malade –, mérite d'être replacée dans un contexte plus large et plus général afin d'en tirer des enseignements à la fois personnels et collectifs.

Sur un plan individuel

Sur un plan individuel, mes temps de repos forcé m'auront permis de méditer sur, de pointer et, je l'espère, de continuer à dissoudre au moins partiellement, quelques vestiges d'un passé parfois douloureux, visiblement restés en souffrance. J'ai tenté d'appliquer ce que « je prêche » souvent dans mes articles et vidéos, à savoir retrouver les éléments anciens encore en résonance avec cette exclusion, vécue comme une trahison sournoise et faisant table rase de tous les services rendus et de toute la coopération offerte précédemment (notamment plusieurs conférences appréciées de beaucoup et une cinquantaine d'articles offerts gracieusement pour la Gazette, dont plus d'une quarantaine entre fin 2020 et octobre 2024, date de la censure). Retrouver les éléments anciens bloqués afin de conscientiser, de remettre en mouvement et de libérer la charge émotionnelle et affective douloureuse qui y est contenue, et d'en intégrer l'essence lumineuse, tel est le travail, jamais terminé, à réaliser, avec patience, sans relâche. « Vingt fois sur le métier remettez votre ouvrage, Polissez-le sans cesse, et le repolissez », écrivait Boileau. (En fait, vingt fois, c'est très peu ! 😉)

Sur un plan collectif et symbolique

Sur un plan collectif et symbolique, une association relève en astrologie de la maison XI, en analogie avec le signe du Verseau, d'autant plus qu'il s'agit ici d'une fédération d'*astrologues*, qui se disent souvent uraniens (Uranus est le maître du Verseau). La tradition, elle, associe Jupiter à cette maison, cette planète y est dite *en joie*.

Nous avons dernièrement développé les défis et opportunités de l'entrée récente de Pluton en Verseau dans des articles, conférences et vidéos (plusieurs vidéos sont en vente dans ma boutique sur ce sujet). Elargissons aujourd'hui le propos en nous penchant sur la croix des maisons succédentes (axes XI-V et II-VIII), symboliquement en analogie avec la croix fixe (Verseau-Lion/ Taureau-Scorpion).

Axe V-XI

L'axe des maisons V-XI est celui de la créativité. Expression individuelle de soi en V, créations collectives en XI. Créativité qui génère la conscience puisque son processus passe par la « projection » dans une « œuvre », aussi modeste soit-elle, sorte de miroir de son auteur.

Les amours hors mariage relèvent elles aussi de la V, le regard aimant de l'autre incitant à nous révéler à lui et, dans le reflet du miroir de ce regard, à nous-mêmes, tels que nous sommes vraiment.[1] En XI, c'est d'amitié qu'il est question, c'est-à-dire d'un élargissement des relations affectives à des personnes avec qui nous partageons une vision commune, avec qui nous pouvons nous réunir, en groupes ou en associations, autour d'un goût commun, ou d'un désir d'œuvrer ensemble pour le bien collectif, pour une société de fraternité, de coopération et de solidarité. On trouve aussi dans cette maison des soutiens dans nos projets.

Ces maisons V et XI, opposées dans le zodiaque, ne se réalisent pleinement que lorsqu'elles deviennent complémentaires, c'est-à-dire lorsque notre créativité individuelle nourrit et est en même temps alimentée par l'expression collective à laquelle elle participe et, inversement, lorsque l'œuvre commune respecte et intègre harmonieusement l'identité profonde de chacun se déployant dans toute son originalité et sa singularité. Ce qui suppose, et exige même (en V), une expression libre, authentique, sans fards ni masques, de notre parcelle de génie créateur, de l'étincelle ignée uranienne unique qui habite chacun de nous et qui ne demande qu'à rayonner ouvertement, comme un soleil. Et ce qui implique également que le groupe (en XI), accueille sans jugement les différentes formes et les riches palettes de couleurs offertes par chacun de ses membres (pleinement responsables d'eux-mêmes), et s'applique à en recueillir l'Essence plutôt que de s'arrêter à des préjugés et des a priori défavorables pour mieux les rejeter.

Une idée, œuvre, proposition, semblant dans un premier temps contradictoire par rapport à l'ensemble, mérite toujours d'être examinée dans sa profondeur avant d'être refusée, car ce n'est qu'au prix de cette dimension de profondeur (maison VIII, nous y reviendrons), que l'unité et la richesse d'un groupe peuvent advenir et s'épanouir. Dans une véritable association ou fédération digne de ce nom, chaque individu devrait occuper une place unique, au même niveau que tous les autres et non avec une hiérarchie, et l'expression authentique de chacun devrait être encouragée, travaillée, soignée comme un véritable trésor à partager avec le collectif. Tout comme devrait primer le dialogue autour d'idées différentes plutôt que l'exclusion a priori. C'est un peu comme si chaque membre du collectif constituait la pièce unique d'un puzzle qui, sans lui, ne pourrait se construire totalement et qui, si l'une des pièces n'occupait pas sa juste place, empiétait sur celle d'un autre, ou était rejetée, se trouverait là encore désorganisé. Il va de soi qu'il peut y avoir des pièces très différentes dans un puzzle ; pourtant, celui-ci a besoin de chaque élément, dans sa singularité, pour être complet. La magie d'un véritable groupe opère lorsque chacun travaille à cette cohésion de l'ensemble, dans un respect et une coopération entre ses différents membres, et de manière à respecter l'expression de l'identité profonde (V) et la vocation de chacun (maison X qui précède la XI).

Faute de quoi, nous aboutissons à des systèmes à la semblance de ce qui se passe actuellement en politique, où la démocratie n'est plus qu'un vain mot, un ballon de baudruche gonflé de faux-

[1] Les relations du mariage, elles, relèvent de la maison VII et souffrent parfois, au fil du temps, du passage moins enthousiasmant par l'épreuve des contraintes et routines du quotidien (VI).

semblants, d'inversions accusatoires et de discours hypocrites, mensongers et vides de sens. Nous voyons actuellement où cela nous mène collectivement lorsque cette prétendue démocratie évince ou condamne à une mort sociale (par exemple « suspend »), ceux qui sont conscients de ce jeu retors, qui osent s'y opposer et le rendre public pour tenter de sauver ce qui peut l'être.

Axe II-VIII

L'éviction de celui qui dérange en raison de qui il est, la mise au ban, l'exclusion, font partie de l'ombre d'une maison XI mal vécue (et du Verseau d'ailleurs) ; le deuxième axe (II-VIII) de la croix des maisons succédentes vient éclairer les raisons de ce type de dérives.

Au lieu du camaïeu de couleurs variées et chatoyantes formant une toile lumineuse, l'on se retrouve alors avec une peinture aux tons fades et grisâtres accordés aux cadres rigides, normes et « rangs » imposés par les quelques-uns qui s'accaparent le pouvoir : la maison VIII (en analogie avec le Scorpion et ses rapports de force), se retrouve en tension avec la maison XI (en analogie avec le Verseau qui se trouve au carré du Scorpion dans le zodiaque). Et en lieu et place d'une communauté vivante, chaleureuse et bienveillante où l'expression de l'identité profonde de chacun est encouragée, accueillie et respectée, l'on se retrouve avec une hiérarchie auto-proclamée (sous couvert de démocratie bien sûr), où quelques-uns imposent leurs lois et s'appliquent à éteindre les parcelles de feu créateur uranien de ceux qui s'aventureraient à questionner le courant dominant, et à y apporter leur touche d'originalité. Absorber l'autre, le soumettre, le dominer et conserver le pouvoir à tout prix, ou encore profiter du groupe à son propre bénéfice sans réellement contribuer à l'ensemble, voire être en désaccord profond avec le groupe mais y rester en faisant semblant d'y adhérer pour continuer à jouir des avantages personnels que l'on en retire, voilà des comportements liés à la maison VIII lorsqu'elle bloque la réalisation positive de la XI. Celui qui ose refuser de se laisser éteindre et assujettir, celui qui ose dire son désaccord, est alors vu comme un paria et exclu car gênant, tandis que les autres suivent, paralysés par la peur du bannissement et la pression du groupe… qui en réalité devient troupeau.

Mais ainsi est préservé le sentiment de sécurité, autre frein à l'expression individuelle dans le groupe. Ce besoin sécuritaire est l'un des éléments propres à la maison II (symboliquement en tension avec l'axe V-XI, en analogie avec le Taureau qui est au carré du Lion et du Verseau). La maison II est celle de l'incarnation et s'initie dans l'accueil inconditionnel (ou pas) du bébé dans des bras maternels enveloppants et rassurants (ou pas). Dans ce secteur II, il nous arrive facilement de penser que nous ne pouvons nous sentir en sûreté que grâce à nos possessions matérielles, notre compte en banque, nos attachements affectifs, nos accumulations de toutes sortes y compris intellectuelles voire celles considérées comme spirituelles (mais la spiritualité n'a en réalité rien à voir avec une quelconque accumulation). Suivre un ou quelques meneurs, ceux qui ont pris le pouvoir l'air de rien et qui se pensent au-dessus des autres (avec les chevilles du Verseau qui enflent), a quelque chose de rassurant. Obéir à une « autorité », fût-elle incompétente voire tyrannique ou perverse, offre le bénéfice de se sentir « protégé » et de n'avoir pas à endosser la responsabilité de ses actes. Suivre la majorité en s'accordant avec elle, même si c'est superficiellement, s'avère souvent plus simple et plus « confortable » que d'oser sortir des cases toutes faites et des rangs délétères mais bien ordonnés de conformité. Mieux vaut adhérer à la propagande et aux mensonges diffusés et faire partie du troupeau, que de les remettre en question et de se retrouver isolé et rejeté socialement. Parmi d'autres, les expériences de Milgram et de Asch[2] sont explicites à ce sujet, et montrent combien il semble difficile de s'opposer à un ordre nuisible voire sadique venu d'une « autorité » (envoyer une décharge électrique de plus en plus forte à quelqu'un qui se trompe = Milgram), ou encore comment une personne en arrive à renier un réel évident face à un groupe dont les membres semblent unis autour d'une erreur grossière

[2] https://fr.wikipedia.org/wiki/Exp%C3%A9rience_de_Milgram ; https://fr.wikipedia.org/wiki/Exp%C3%A9rience_de_Asch

indiscutable (évaluation de la longueur d'un trait par rapport à un autre très clairement beaucoup plus court = Asch). La propagande autour du mensonger « *Tous vaccinés tous protégés* » en a trompé plus d'un, certains en sont tombés malades, parfois gravement, d'autres en sont même morts ! L'obéissance aveugle à des ordres nuisibles peut avoir parfois des conséquences terribles. Quant à ceux qui ont résisté, ils ont été traités comme des pestiférés, interdits de toute vie sociale afin de mieux « convaincre » les autres de se soumettre.

Oser une pensée critique, simplement questionner un concept communément admis, remettre en cause quelques « certitudes » ou comportements collectifs est devenu, en ces temps troublés, un véritable acte de courage et de résistance. Car dans notre société du règne la pensée unique imposée depuis les plus hauts sommets de l'Etat à tous les niveaux de la société, y compris depuis le plus jeune âge (via les médias, l'école, etc.), toute interrogation sur la doctrine du moment expose à des accusations d'extrémisme, de racisme, de pro ou anti ceci ou cela comme « argument » qui n'en est évidemment pas un. Se risquer à cette liberté de penser uranienne n'est pas simple à assumer. Et pourtant, la confrontation d'idées et de visions divergentes est à la base même de toute évolution, individuelle ou collective, là où l'absence de pensée critique, quoique plus « confortable », enferme dans une sorte de prison mentale qui, si nous examinons la marche du monde, pourrait bien se matérialiser en une prison réelle et durable sous couvert de « protection » et de « sécurité », déjà expérimentée lors des confinements, pass et autres enfermements covidistes.

Harmoniser la croix des maisons succédentes

Mais si nous élevons le débat au niveau d'une croix de maisons succédentes destinées à s'harmoniser afin de pouvoir vivre chacune des expériences concernées au plus haut, nous pouvons insister sur le fait que l'axe V-XI (en analogie avec Lion-Verseau), est un axe de conscience à la fois solaire et uranienne, où le sens de la responsabilité individuelle au sein de la communauté humaine est à développer. La personne y est invitée à devenir un individu entier et unifié qui s'assume dans sa singularité, nourri par l'eau vive de la transcendance qui rayonne à travers lui, au service de l'ensemble, et permet de conscientiser l'axe II-VIII, au départ inconscient. Ainsi, le matérialisme de la maison II, les intérêts égotiques et l'inertie liés à des besoins sécuritaires excessifs, trouveront le chemin de la sublimation à travers le développement de qualités individuelles élevées et lumineuses, mises au service du groupe. La quête de profondeur de la maison VIII, avec les remises en question qui en découlent, donnera tout son sens aux crises, nécessaires à toute évolution, aussi bien pour chacun que pour l'ensemble, le groupe, l'association, etc. Bien sûr, les rapports de force et la volonté de domination sur les autres (VIII aussi), n'ont pas leur place dans cette démarche, l'énergie qui les sous-tend étant mobilisée dans le processus de métamorphose propre à des crises évolutives.

Sans doute cette vision de la maison XI et de ses associations et fédérations est-elle utopique pour le moment, compte tenu du niveau de conscience actuel de notre société et de ses membres. Pour qu'un groupe puisse fonctionner sur ce modèle, il faudrait que chaque individu qui en fait partie soit capable de dépasser, à chaque instant, ses intérêts égotiques pour mettre tout son être au service de tous, sans pour autant avoir à se renier. Quel humain pourrait prétendre à cette maîtrise ? À observer diverses associations (dont celles auxquelles nous avons pu participer), le défi peut sembler particulièrement difficile à relever.

Si l'on admet le côté uranien de la maison XI (rappelons qu'en astrologie traditionnelle, c'est Jupiter qui y est *en joie*, peut-être comme une invitation à nourrir la société jupitérienne de la lumière du Ciel étoilé uranien), il est en réalité étonnant de chercher à établir des associations ou fédérations structurées autour d'une forme de hiérarchie, où quelques-uns prennent des décisions

pour d'autres en faisant parfois fi de l'avis de l'ensemble des membres (processus qui ne semble pas très uranien). Ainsi se posent de multiples questions.

Des groupes soumis dès le départ à toute une série de contraintes légales administratives, financières, statutaires, peuvent-ils rester vivants et évolutifs ? Toutes ces obligations ne découragent-elles pas d'emblée toute velléité d'inventivité et d'originalité ? Par ailleurs, le nombre souvent élevé d'adhérents permet-il de réels échanges authentiques et ouverts entre eux ? N'aboutit-on pas forcément, un jour ou l'autre, à une organisation hiérarchique rigide où celui qui ne fait pas partie du (ou des) comité(s), n'a plus comme place que celle d'un simple consommateur ? N'aurions-nous pas intérêt, en cette période où Pluton transite le Verseau, à revoir et à réinventer le modèle des groupes humains et de notre participation à l'évolution de l'ensemble ? Ne serait-il pas plus porteur de créer, occasionnellement ou pour une durée limitée, de petits groupes libres, se réunissant autour d'une idée, d'une réflexion ou d'un projet commun visant à faire avancer chacun et l'ensemble vers plus de lumière et de coopération ? Peut-être même pouvons-nous participer activement à l'ensemble en développant un lien allant au-delà des rencontres physiques, un lien d'âmes qui semblent œuvrer dans la solitude, mais qui néanmoins se rejoignent sur des plans subtils ? Sans doute serait-ce là un sacré défi pour les êtres de relations que nous sommes…

Proposition

Questions en suspens, fruits de cette réflexion sur le fonctionnement des associations, et auxquelles je suis loin d'avoir des réponses définitives. Mais pensant que, par les temps qui courent, elles méritent plus que jamais d'être posées dans une réflexion partagée, je propose aux personnes intéressées une soirée d'échanges sur ce thème (soirée susceptible de venir nourrir concrètement la maison XI) ; en petit(s) groupe(s) d'une dizaine de personnes (sur plusieurs soirées si plus de personnes étaient intéressées).

Date proposée : jeudi 15 mai de 19 h 30 à 21 h.
Inscription préalable par mail obligatoire avant le dimanche 11 mai.
Soirée gratuite, ou don libre si le cœur vous en dit.
Peut-être au plaisir de cette rencontre avec vous.

Marie-Paule BAICRY
30/04/2025

Consultations et accompagnement. Cours d'astrologie. Ateliers de méditation. Stages.
Articles et vidéos sur mon site.

Auteure de : *À l'écoute de nos profondeurs, Tome 1, Orion et le Scorpion, Tome 2, Orion et le Taureau,* Éditions Astres, Mythes et Symboles.

03.88.64.10.88
marie.paule.baicry@gmail.com
https://www.mariepaulebaicry.fr/